

Note d'intention du metteur en scène

Ma partenaire Jeannette Lajeunesse Zingg et moi-même entretenons une relation longue et enrichissante avec l'Opéra Royal de Versailles et sommes honorés d'avoir été invités à mettre en scène et à chorégrapier cette production historique de *Richard Cœur de Lion* de Grétry. Cet opéra s'inscrit résolument dans la tradition classique de la fin du XVIII^e siècle mais ouvre également la porte au romantisme qui allait bientôt conquérir l'Europe. Visuellement, la production rend hommage à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, mais ne vous attendez pas à une pièce de musée! En fait, lorsque j'ai vu pour la première fois les décors d'Antoine Fontaine, je me suis immédiatement rappelé les conceptions évocatrices d'Alexandre Benoit pour les productions des Ballets Russes de *Giselle* et *Sylphide*. Je préfère penser au style d'époque comme point de départ et catalyseur de nouvelles idées.

La mise en scène conserve une grande partie de la formalité du théâtre du XVIII^e siècle, mais émotionnellement, les acteurs sont encouragés à explorer le *Sturm und Drang* du XIX^e siècle. Les performances des acteurs sont très physiques et leurs gestes utilisés pour atteindre de grandes émotions. Une passerelle entoure la fosse d'orchestre et se projette directement dans le public, permettant aux acteurs de sortir du cadre et encourageant le public à vivre l'expérience en tant que participants plutôt que spectateurs. Le ballet joue un rôle important dans la définition stylistique de cette production. Grétry a inclus dans *Richard Cœur de Lion* de superbes musiques de danse. Nous intégrons également la danse dans de nombreux chœurs. Les danses sont plus que de simples divertissements et les danseurs eux-mêmes interagissent étroitement avec les membres du chœur et les solistes. Les mondes classique et romantique ont tous deux un rôle à jouer dans cette production. Notre objectif est de refléter ces deux esthétiques, décrivant un ordre mondial apparemment indestructible qui vacille au bord de la révolution politique, sociale et émotionnelle.

Marshall Pynkoski

Note d'intention du directeur musical

Avouons que cet ouvrage est une suite de réussites à tous les niveaux. Opéra-comique réjouissant dont la romance sera sur les lèvres de toute la France, c'est l'un des premiers opéras historiques avec au cœur de l'ouvrage un "sauvetage" qui sera copié multiples fois pendant le romantisme. Il contient des scènes de batailles, de foule, de danses effrénées, dans un décor médiéval tellement exotique en cette fin du XVIII^e siècle!!! Et plus question des histoires d'amour de dieux gâtés ou de princesses ensorcelées mais d'un moment d'histoire où toutes les classes sociales sont mêlées.

Bref, c'est une comédie musicale à la française qui restera au répertoire jusqu'à récemment. Tout y est: orchestre coloré, rôles typés, chœurs énergiques, efficacité dramatique, légèreté sur une structure bien bâtie. Ce Grétry est un maître dans l'art de capturer une salle. Rire et émotion sont mêlés, simplicité et virtuosité. Je crains que l'on ait beaucoup de plaisir à jouer cet opéra-comique, car tous les corps de métier sont à l'œuvre, du menuisier au choriste, du danseur au costumier, de l'accessoiriste à la diva. Un très bon "show" dans un bâtiment historique.

Hervé Niquet



Note d'intention de la chorégraphe

"Le 5 novembre 1784, au théâtre de la Cour à Versailles, la première représentation de *Richard Cœur de Lion* a eu lieu, pour laquelle j'ai composé les divertissements. Je pensais qu'un pas de trois... pourrait être amusant, et cette bagatelle, interprétée à la perfection par M^{lle} Guimard et MM. Vestris et Laurent ont connu un grand succès."

Maximilien Gardel, *Mercur* de France, 17 septembre 1785.

Le ballet de *Richard Cœur de Lion* est magnifiquement intégré à l'action avec une belle suite de danses se déroulant à un moment charnière de l'intrigue. Ceux-ci incluent un quadrille, une gigue, une contredanse et une valse. La valse a un intérêt particulier car elle ajoute un élément de "couleur locale" (l'opéra se déroule en Autriche, où la valse commençait à être à la mode à la fin du XVIII^e siècle). L'intérêt pour les coutumes paysannes locales était tout à fait nouveau en 1784, le ballet reposant principalement sur des thèmes mythologiques. Les pas de danse sont tirés à la fois de la danse baroque et du ballet pré-romantique. La découverte de Pompéi en 1748 eut une énorme influence sur les arts tout au long du XVIII^e siècle. Ce style néo-classique se caractérise dans le ballet par des bras et des jambes courbes, levés plus haut que dans les techniques de danse antérieures. Ce fut un grand plaisir d'élaborer les danses de ce charmant opéra, en y ajoutant des éléments de mouvement élégants qui faisaient partie intégrante de l'opéra des XVII^e et XVIII^e siècles. La musique de Grétry continue de résonner au XIX^e siècle: Tchaïkovski demande à la vieille comtesse de chanter un air de *Richard Cœur de Lion* dans son opéra *La Dame de Pique* de 1890, se rappelant sa jeunesse.

Jeannette Lajeunesse Zingg